DÉLÉGATION DU MORBIHAN

https://morbihan.secours-catholique.org

État de la pauvreté en France : deux mamans témoignent



PRÉCARITÉ

18/11/2020

Le rapport national pointe à nouveau, en chiffres et statistiques, la pauvreté qui atteint de plus en plus de Français. Ces pourcentages, correspondent aux personnes que nous rencontrons dans nos accueils, nos boutiques solidaires, nos épiceries sociales et durant les activités que les équipes locales mettent en place. Leur donner la parole c'est les reconnaître dans leur dignité. Annie a bien voulu écrire ce qu'elle voulait partager et Françoise a confié son témoignage sur RCF Sud Bretagne.

En ces temps incertains, je regarde ma main et un sourire me vient. Je ne peux m’empêcher de penser à une étoile de Noël sur le sapin. Elle aussi, a cinq branches et elle aussi, brille tout autant que les mains qui m’ont été tendues dans l’obscurité d'un moment de notre vie.

Avant notre rencontre, j’étais dans le noir, à me débattre avec mes enfants pour sortir de ce tunnel qui me semblait sans fin. J’avais beau expliquer à ma progéniture que c’était une mauvaise passe, qu’il fallait se battre, rester droit dans nos bottes et avancer toujours même avec l’impression désagréable d'avoir les pieds comme englués dans une boue profonde ! Il était bien compliqué parfois de garder la foi.

Que leur dire pour leur avenir quand le présent est si tourmenté et dû à un passé de rencontres avec des personnes malhonnêtes qui nous ont fait subir ce que l’on appelle si proprement : “un accident de la vie” ! Dans notre isolement et notre abandon, nous finissions progressivement par mourir à petit feu comme quelqu’un qui manquerait d’air.

Et voilà, que tout à coup, cette fameuse étoile se mit à briller ! Nous fûmes alors un peu comme des enfants au matin de Noël découvrant leurs cadeaux au pied du sapin. La vie nous sembla plus belle. Nous étions écoutés sans jamais être jugés. De nouveau, nous existions ! Nous avions de nouveau, l’espoir qui brillait dans nos yeux... un peu comme quelqu’un de blessé à qui on a donné une canne pour reprendre des forces et pour ensuite, avancer seul.

Nous étions écoutés sans jamais être jugés. De nouveau, nous existions !

Annie

Ensemble, avec tous les bénévoles du Secours Catholique nous pûmes refaire surface.

Une main aida financièrement ma fille aînée dans son projet professionnel, prometteur, mais difficile à construire sans cette aide, indispensable pour poursuivre sa future carrière, et sans quoi ce serait prolongé implacablement notre infortune sur la génération suivante.

Une autre main nous donna de quoi nous nourrir pour finir certaines fins de mois encore plus difficiles.
Une autre encore, nous aida en nous faisant connaître des personnes pour nous aider à déménager de notre logement insalubre. Oui, ces mêmes, sont depuis dans notre coeur et avec qui nous partageons notre bonne humeur, parfois autour d'une table et dont nous prenons régulièrement des nouvelles.
Sans oublier également, celles qui nous ont aidés à nous vêtir pour que nous ne portions pas sur nous le fardeau de cette mauvaise passe.

Je n'oublie pas non plus le temps passé à partager de bons moments tous ensemble lors de petites fêtes afin de mieux nous connaître. Je vais vous avouer une chose à laquelle il m'aurait été bien impossible de penser avant de vous rencontrer. Nous sommes riches ! Et contents que mes enfants et moi soyons passés par ce parcours de vie. Car depuis, nous avons compris que la plus belle richesse n'était pas l'argent, même si bien sûr il en faut bien un peu, mais les personnes que nous avons eu la chance de rencontrer et avec qui nous partageons. Ce sont elles, qui nous ont fait grandir et comprendre le vrai sens de la vie !

Alors, aujourd'hui, je vous dis un grand merci de nous avoir soutenus, mais aussi de m'avoir aidée à donner à mes enfants de l'optimisme, de m'avoir aidée à croire toujours au meilleur, de croire en l'être humain et de l'aimer, même si l'on rencontre sur son chemin des mauvaises personnes, de ne jamais rien lâcher,. Car, nos enfants sont notre avenir et feront la société de demain !

Annie

P.S : Je parle de nous au passé, car, même si nous ne sommes pas complètement sortis de l'ornière et que nous avons encore quelquefois besoin de vous, nous ne voyons et ne vivons plus les choses de la même façon et surtout, l'espoir que tout cela soit fini bientôt, est présent en nous.

« ...Nous avons compris que la plus belle richesse n'était pas l'argent , mais les personnes que nous avons eu la chance de rencontrer et avec lesquels nous partageons... »

Annie

https://morbihan.secours-catholique.org/notre-actualite/etat-de-la-pauvrete-en-france-deux-mamans-temoignent